

DURAS-PLATINI

D'APRÈS L'INTERVIEW DES 14 ET 15 DÉCEMBRE 1987
PUBLIÉE DANS LIBÉRATION

BARBARA CHANUT



DURAS-PLATINI

THÉÂTRE

D'APRÈS **L'INTERVIEW DES
14 ET 15 DÉCEMBRE 1987
PUBLIÉE DANS *LIBÉRATION***

MISE EN SCÈNE

BARBARA CHANUT

Avec **Neil-Adam Mohammedi**,
Cyrielle Rayet
et la présence de **Barbara Chanut**
et **Liza Lamy**

Scénographie **Barbara Chanut**
Co-crédation lumière et régie générale
Clément Balcon
Co-crédation lumière et régie lumière
Rose Bienvenu
Son **Liza Lamy**
Dramaturgie **Louis Ripault**

Production Compagnie Sochin
Avec le soutien du Théâtre du Rond-Point (Paris),
du CENTQUATRE-PARIS, du Théâtre de La Reine
Blanche – Scène des Arts et des Sciences (Paris),
du Point Éphémère (Paris), du Théâtre de Lorient –
Centre dramatique national

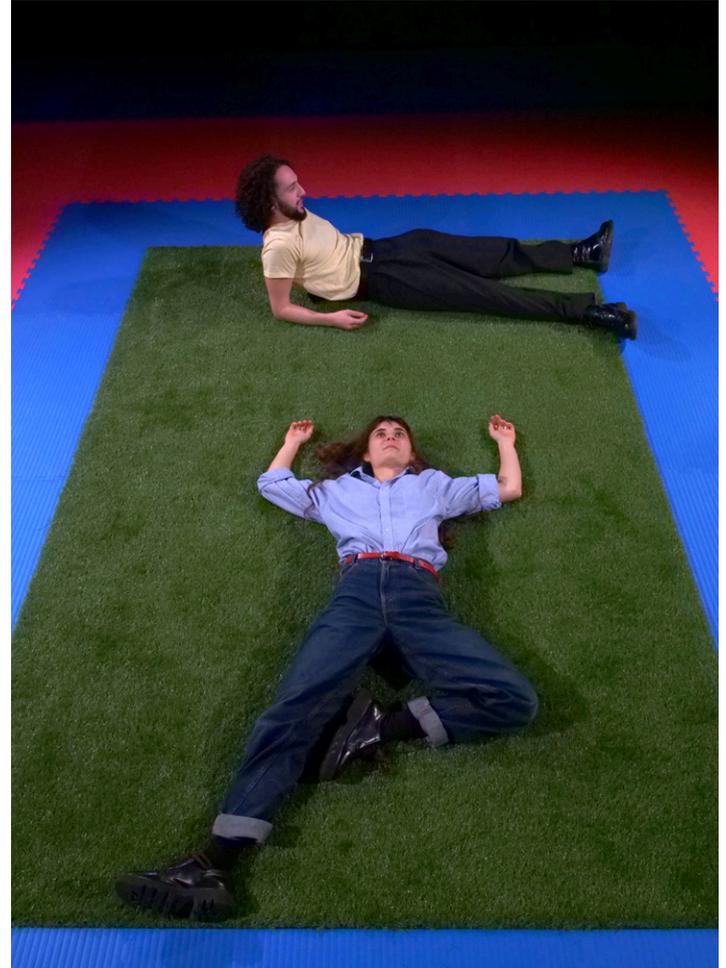
Avec le soutien de l'Adami et du dispositif d'insertion
de l'École du TNB (Rennes), de la Spedidam - Avec la
participation artistique du Jeune Théâtre National
Le spectacle a reçu le label « Olympiade Culturelle » de la
part de Paris 2024. Avec le soutien bienveillant de
Michel Platini et Jacques Vendroux
Crédation le 25 octobre 2023 au Théâtre de la Reine Blanche



1^{er} au 3 avril 2025
Durée 1 h 20

DURAS-PLATINI

Quand le sport rencontre la littérature et se transforme en dialogue théâtral de haut niveau entre deux monstres sacrés. En 1987, Marguerite Duras couronnée du Prix Goncourt et dont les livres sont traduits dans le monde entier interviewe, pour le journal *Libération*, Michel Platini, qui, la même année, met un terme à sa carrière et dit adieu à la Juventus de Turin. Cette rencontre au sommet fait date encore aujourd'hui (quel club n'affiche pas en grand cette interview dans ses bureaux) tant le croisement de ces deux disciplines est rare. La jeune metteuse en scène Barbara Chanut, elle-même ancienne sportive de haut niveau, retraduit sur scène cet entretien mythique. Dans une scénographie qui évoque le stade, chacun dans son camp, la scène devient un terrain à apprivoiser. La musique et les sons convoquent notre imaginaire et traduisent le frisson et les sensations qui vibrent dans la mémoire de tous... que l'on aime le foot et/ou la littérature.



NOTE D'INTENTION

Parler du football et de la littérature, au théâtre, parler de Michel Platini et de Marguerite Duras, raconter une histoire ; un spectacle à la rencontre de deux légendes, à la croisée de leur art et de leurs vies.

L'ANGE DU STADE

L'interview entre Marguerite Duras et Michel Platini, réalisée en décembre 1987, à la demande de Serge July, en plein âge d'or de *Libération*, est un évènement imprévisible, presque irréel. Pierre Louis Basse, journaliste et auteur du livre *Séville 82*, parle d'une « métaphore absolue ». Qu'est-ce que ces deux légendes peuvent bien se dire ? Ils s'appréhendent, se découvrent et finissent par parler des mêmes choses mais dans une langue différente. Jacques Vendroux, journaliste et ancien directeur des Sports de France Info, ami de Michel Platini, les voit comme « deux êtres, deux personnalités qui s'opposent complètement, qui sont dans leur spécialité les plus forts du monde, qui ont en commun la curiosité de l'autre. » Nous sommes à l'époque où, après une période de défaites, la France s'impose comme une nation sportive : c'est la génération de Michel Platini, Alain Prost, Yannick Noah, Bernard Hinault... En 1987 Platini sort par la petite porte des vestiaires, en 1993 Duras a traversé la quasi-totalité de son œuvre : chacun au crépuscule de sa carrière. Alors, si le spectacle reprend l'intégralité de l'entretien

paru dans *Libération*, j'ai choisi d'ajouter les premières lignes de *Ma vie comme un match* de Michel Platini et les mots d'*Écrire* de Marguerite Duras pour créer l'espace du monologue, pour les laisser nous livrer une confession.

UNE SCÈNE FOOTBALLISTIQUE

Le sport lui-même, et plus particulièrement le football, est un objet de représentation via le public, les émotions, le temps de préparation, les personnages, le vocabulaire et la dramaturgie.

Si l'on pousse la comparaison, le sport a cette qualité supérieure par rapport au théâtre : la dramaturgie est aléatoire. Le lendemain de la demi-finale de la Coupe du monde en 1982, Michel Platini déclare : « France Allemagne à Séville... Un match où il y a tout, tous les sentiments, les sensations, ce n'est pas du football, c'est la vie. Aucun film, aucun livre, aucune pièce de théâtre ne peut te faire vivre un moment pareil. Tu ressens en une heure trente toutes les émotions possibles. Et en plus, ça finit mal, donc là, c'est carrément l'apogée du romantisme ».

Le choix d'un dispositif bifrontal s'est rapidement imposé comme un appui dramaturgique fort : convoquer le stade théâtral, une scène footballistique. Le corps de l'acteur comme celui d'un athlète, s'entraînant chaque jour pour s'exposer au public dans l'exécution de son art. Deux corps qui jouent.

Au plateau, recouvert d'un tatami se transformant en pelouse de stade, nous partons de ce format classique de l'interview : chacun son camp. La scène devient alors un terrain à apprivoiser.

Comment l'interview, à la fois par le jeu des acteurs, la technique et notre imagination sur les possibles de cet entretien, se théâtralise ?

La parole des deux icônes invite au voyage dans l'exotisme des lieux de Duras, dans la chaleur des origines du jeune Platini, à Neauphle et sur les ruines du Heysel.

Au bord du plateau, tel un arbitre de touche, Liza Lamy, du collectif Vel Cro, créatrice sonore, vient définir et créer des sons en direct. Ici, sur le terrain, le son a la qualité de réplique et vient dialoguer, par un échange au présent, avec les acteurs. Les sons prennent leur source dans une certaine réalité pour ensuite muter et devenir hybrides, devenant une source sensible qui déplace l'écoute des spectateurs et convoque l'imaginaire, créant ainsi une scénographie sonore.

NEIL ET CYRIELLE - LA JEUNESSE AVEC LES MONSTRES SACRÉS

La nature du texte le situe dans un espace médiatique, dans une relation écrite pour les lecteurs de *Libération* en 1987. Bien. Mais au théâtre, ce sont des acteurs et un public. Pas Marguerite Duras ni Michel Platini, mais Neil-Adam Mohammedi et Cyrielle Rayet. La convention est conclue d'emblée avec le spectateur, pas d'imitation. Nous avons entre 20 et 27 ans, et chacun de nous a rêvé à ces deux figures iconiques : comment murmurent-ils à notre jeunesse ? Qu'est-ce que le fantôme nous amène au plateau ? Croiser les fantômes. Ceux de la mise en scène, du son et ceux des acteurs. L'illusion de Marguerite Duras ; sa voix, ses silences, son souffle, ses montagnes de cigarettes et l'intensité de sa pensée. Michel Platini ; sa jeunesse, sa fougue, sa naïveté peut-être. Sa passion surtout. Il parle comme il joue, un seul contact pour chaque balle reçue.

Personne ne les imaginait ensemble,

et pourtant, même aujourd'hui, Michel Platini entend encore parler de Duras, se la rappelle et me dit en riant :

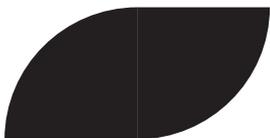
« Ah oui, moi aussi j'ai fait Duras ! »

Barbara Chanut

octobre 2023



BARBARA CHANUT



METTEUSE EN SCÈNE

Originaire de Bretagne, Barbara Chanut commence sa formation au jeu d'acteur sous l'enseignement de Chloé Dabert et Sébastien Eveno. À 18 ans, elle entre au Conservatoire de Rennes. Elle pratique depuis l'âge de 5 ans le karaté en compétition en haut-niveau et en traditionnel. Sa pratique du sport la conduit à intégrer, en parallèle du Conservatoire, un cursus universitaire en STAPS – Entraînement Sportif. Attachée au sport et au théâtre, elle choisit le texte de l'entretien entre Duras et Platini pour sa mise en scène de fin d'étude au Conservatoire de Rennes en 2017 et qui deviendra le premier projet de la Compagnie Sochin, qu'elle fonde en 2020. En 2019, elle est reçue à l'école de la Salle Blanche, dirigée par Florient Azoulay et Xavier Gallais.

À l'issue de ses études et à l'arrêt de la compétition, elle rejoint Fight For Dignity aux côtés de Laurence Fisher et du Dr. Denis Mukwege. L'association, créée en 2017, aide les femmes victimes de violence à se reconstruire à travers le sport, en particulier le karaté.

Elle joue dans *Le Triomphe de la Paix* mis en scène par Benjamin Lazar et dans *La Grande Peur des Biens Portants* mis en scène par Xavier Gallais. Elle met en scène au Château de Valençay le spectacle *Gueuleton Sacré*. Elle fait partie des Talents Adami 2022 avec qui elle joue dans *Rituel 5 : La Mort* de Louise Hémon et Emilie Rousset au Festival d'Automne 2022, et

participe aux lectures dirigées par le Royal Court de Londres au Festival d'Avignon 2023. Elle joue également dans *Reconstitution : Le Procès de Bobigny* d'Émilie Rousset, actuellement en tournée.

LA PRESSE EN PARLE

« Plongés dans une mise en scène bien pensée, Cyrielle Rayet et Neil-Adam Mohammadi jouent avec le public, ravivent de vieux souvenirs chez certains et déroulent le récit d'une heure d'interview aussi passionnante que déroutante. »

Télérama

« La mise en scène de Barbara Chenut est remarquable. [...] Tel un arbitre, installé entre le public, il y a Liza Lamy, du collectif Vel Cro, qui crée en direct l'ambiance sonore. Et puis, il y a l'intervention fine et ingénieuse de la metteuse en scène, qui interpelle Duras et la questionne. C'est l'arroseur arrosé ! La dramaturgie de Louis Ripault est remarquable. Comme c'est réjouissant de découvrir de jeunes artistes aussi prometteurs ! »

L'ŒIL d'Olivier

« Quelle joie de voir des jeunes qui n'étaient pas nés en 1987, recréer avec brio ce dialogue passionnant et incarner nos idoles sans les imiter, en s'appuyant sur leur imaginaire, sur ce que ces figures médiatiques convoquent chez eux. »

Un fauteuil pour l'orchestre

À VENIR

Danse

LE TIR SACRÉ

Marine Colard

23 et 24 avril 2025

« C'est extraordinaire ! Fabuleux ! Incroyable ! Monstrueux ! » ou l'orchestration sur scène de commentaires sportifs par deux danseuses.



Spectacle à voir en famille

Théâtre

DAN DÀ DAN DOG

Rasmus Lindberg

Pascale Daniel-Lacombe

29 et 30 avril 2025

« La mise en scène est une mayonnaise réjouissante de micro-événements débolant sans qu'on ne les voie surgir. » **Le Monde**



Spectacle à voir en famille



LITT'ORAL

15 au 19 mai

Résolument porté vers l'extérieur et après le succès de sa première édition, Litt'Oral revient avec des troupes venant de la France entière. Une fois encore les artistes poussent les murs et s'installent dans des lieux plus ou moins insolites nous faisant redécouvrir la ville et son agglomération.

4 jours de festival

9 spectacles (dont 7 en accès libre)

18 représentations

Place à l'unité de 10 € à 25 €

Plus d'Infos sur theatredelorient.fr



LICENCES 009151 – 009114 – 009156 – 009157

Portrait Barbara Chanut © Avril Dunoyer

© Maléna Bérenguer Logerais